Rhizome du 28 mai 2025

GT Explorations Écologiques

Quelques pistes pour la suite

- **Olga** fait une proposition (par exemple un arpentage) autour du livre de Silvia Federici, *Caliban et la sorcière*. Livre sur le passage du féodalisme au capitalisme, avec cette fois-ci une vision féministe. Ce travail pourrait être fait en lien avec la future commission parité de l'ICJ.

Nawel : Cela fait écho au livre *Pétromasculinité* de Cara New Daggett.

- **Alejandro** propose trois thèmes pour les prochaines séances :
 - Place de l'université dans le monde. En lien par exemple avec d'autres types d'universités en Amérique latine par exemple (Chiapas, Colombie). Cela fait écho au livre *Marcher avec les dragons* de Tim Ingold qui a longuement observé les biologistes en action et critiqué leurs pratiques, ou bien aux initiatives d'Olivier Berné qui est astrophysicien et a contribué à fonder RogueESR et le collectif Labos1point5.

Louis fait remarquer qu'il faut faire attention de ne pas affaiblir notre institution, en allant vers des radicalités du type Illich (*Une Société sans École*) ou Gorz ("Détruire l'Université"), au risque que cela soit contre-productif.

Christian fait remarquer que dans les modèles mathématiques, il y a toujours un sujet face à un objet, et que cette séparation (classique en occident) serait donc intéressante à étudier en rapport avec nos disciplines.

- Le concept de Nature dans la civilisation occidentale.
Laure, Alejandro et Laurent vont mettre au point une séance sur ce thème.

Philippe Descola
**Par-delà nature
et culture**

- Et c'est l'IA qui revient en force : liens entre pouvoir et l'IA, en particulier chez les utilisateurs. Cela fait écho au livre *L'heure des prédateurs* de Giuliano da Empoli.

- **Anne-Laure** propose aussi de revenir sur l'IA avec le magazine AOC qui propose un numéro spécial sur le sujet (disponible en ce moment). Elle propose aussi des séances où l'on revient sur des sujets déjà traités afin d'en faciliter la digestion. De plus, elle propose une action le jour de la Fête de la Science, dont le thème est "Intelligences" afin de s'installer sur le campus pour discuter ouvertement de l'IA avec les passant.e.s. Louis fait remarquer qu'il vaut mieux se placer proche de "là où ça se passe" afin d'avoir un impact plus important.

Nota Bene post-rhizome (Laurent) : ce magazine permet d'avoir une vue d'ensemble sur des sujets à la fois pratiques (e.g., la traduction automatisée de textes de Sciences Sociales en anglais/ quelle valeur ont les textes générés par ChatGPT et les autres Large Language Models (LLM) ?) et philosophiques (e.g., est-ce qu'une IA "pense" ?) concernant la mal-nommée "Intelligence Artificielle". Les textes ne sont pas forcément à charge contre l'IA, et réfléchissent pour beaucoup à des formes d'hybridation des sociétés humaines et de cette partie de la Technique qui les colonise.

- **Laure** présente brièvement un livre : *Les vautours n'oublie pas* de Pedro Cesarino. Ce polar met en relief les liens entre Nature et Culture de façon claire et située (Brésil).

- **Claire** fait remarquer que la collection La Vague Montante continue à s'étoffer. Il est convenu que nous puissions refaire une séance (la précédente ayant été un succès!) pour présenter de nouveaux des livres de cette “collection pirate”. A noter que nous faisons en sorte de mettre régulièrement à jour la liste des livres de cette collection sur le wiki du GT.

LA VAGUE MONTANTE

- **La question de l’agir** est posée par Olga, au sens où, comme le préconise le pédagogue brésilien Paulo Freire (et par exemple les adeptes du matérialisme historique), théorie et praxis doivent nécessairement cohabiter pour permettre des changements dans la société, ce que les idées seules ne peuvent faire advenir. Cela nous renvoie à la séance précédente du GT proposée par Léo.

Trois réponses permettent de refaire un point sur les raisons de l’existence de ce GT :

- (Anne-Laure) A l’origine, ce GT est né d’une envie de faire autre chose, suite à une frustration au sein de la Commission “Impact Environnemental” de l’ICJ, et de mettre en place un lieu d’échanges collectifs, pour apprendre ensemble et discuter de sujets qui nous semblent importants.
- (Laurent) Il est clair que nous sommes partis sur la base d’une simple expérimentation, d’un pur devenir, sans plan préétabli, mais que la construction de pratiques alternatives (de recherche, d’enseignement, de vie) est plus que souhaitable.
- (Laure) Ce type de lieu, où la liberté académique est vécue concrètement, où l’on peut échanger sur tout, est extrêmement précieux, et sa simple existence est déjà une forme d’agir.